



Trans-Canada Pipeline, Enbridge : à quel prix pour le Québec de demain?

Par [Jean Léger](#)

Mondialisation.ca, 13 février 2014

Région : [Le Canada](#)

Thème: [Pétrole, Gaz de schiste, Énergie](#)

Analyses: [LE QUÉBEC](#)

Un peu plus tôt cette semaine, l'Institut Pembina, un organisme indépendant œuvrant dans la recherche et les analyses sur la dépendance des hydrocarbures au Canada rendait publique une étude à propos des impacts engendrés par la venue au Québec de l'oléoduc Énergie Est de *Trans-Canada Pipeline*. (1)

On y apprend que ce projet évalué à près de 12 milliards de dollars, pour sa réalisation uniquement, aura un impact considérable sur les gaz à effet de serre (GES) qu'il provoquera sachant que cet oléoduc, le plus gros jamais construit au Canada, aura une capacité de 1,1 million de barils par jour.

Selon l'étude de l'Institut Pembina, il faudrait s'attendre à une augmentation de plus de 34% de la production des sables bitumineux de l'Alberta si ce projet voyait le jour. Ceci, correspondrait à une augmentation de 32 millions de tonnes métriques de CO2 supplémentaire (2). Il est important de souligner que l'étude se concentre sur les impacts en amont de l'oléoduc et aussi du bitume dilué qu'il transportera à l'intérieur de l'oléoduc. Ainsi, l'extraction et la transformation des sables bitumineux figurent dans la recherche de l'institut. Cependant, les impacts liés à son utilisation ultérieure, soit la transformation de ce bitume lors de son traitement par les raffineries et lors de son utilisation par la suite dans les automobiles, ne font pas partie des composantes de celle-ci.

En effet, sachant qu'il n'est pas possible en ce moment de savoir exactement les visées économiques de l'entreprise Énergie-Est, une partie importante de ce bitume dilué pourrait se voir dédié à l'exportation via le futur port de mer à Gros Cacouna près de Rivière-du-Loup et également au port de mer des installations d'Irving, au Nouveau-Brunswick. Ainsi, beaucoup d'analyses portant sur les enjeux liés à sa consommation sont à ce jour méconnues de ce gigantesque projet de transport de pétrole lourd, pour lequel le gouvernement du Québec semble déjà avoir fait son nid.

Conjointement à ce projet, il faut additionner celui de la compagnie, Enbridge, dont l'Office national de l'énergie devra rendre une réponse au rapport final au plus tard le 19 mars, 2014. Ce projet d'inversion de la canalisation 9b, qui, lui aussi, acheminera du pétrole issu des sables bitumineux, et dont l'Institut de recherche et d'informations socio-économiques (IRIS) a quantifié les GES libéré dans l'atmosphère à près de 8 millions de tonnes métriques de CO2 annuellement (3).

Ainsi, Enbridge et *Trans-Canada Pipeline* combinés auront une capacité de près de 40 millions de tonnes de CO2 soit l'équivalent de 8 650 000 automobiles supplémentaires en

circulation sur les routes du Canada y compris le Québec. C'est près du double de l'ensemble du parc automobile que compte le Québec actuellement.

Par ailleurs, il est inquiétant de voir s'immiscer dans le débat sur les hydrocarbures d'ex-personnalités publiques soutenues par de possibles éminences grises rôdant dans les coulisses de l'Assemblée nationale, possédant des intentions nettement affichées l'égard du développement tous azimuts de possibles gisements pharaoniques de pétrole non-conventionnel dans l'estuaire du fleuve St-Laurent, et de pétrole de Shale à l'Île d' Anticosti et la péninsule gaspésienne.

Ces projets dont un bon nombre de partis politiques à Québec s'affiche favorable à l'idée, seront d'autres sources de GES qui s'ajouteront, à terme, aux projets d'oléoducs déjà mentionnés plus tôt.

Reste à savoir quel modèle de développement durable le Québec veut prioriser afin de s'inscrire dans un objectif de réduction des GES planétaire. On se souviendra que pas plus tard que l'année dernière, l'Agence internationale de l'énergie avait prévenu le Canada sur le danger que représenterait l'augmentation de la production des sables bitumineux sur le climat mondial. Selon le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC), des Nations Unies, une augmentation supérieure à 2°C des températures pré-industrielles pourrait provoquer un emballement du climat irréversible à maîtriser pour les futures générations. Or, selon toute vraisemblance, nous dépasserons ce seuil avant 2050.

Jean Léger, membre de la Coalition vigilance oléoducs(CoVO)

(1)-Climate Implications of the Proposed Energy East Pipeline, Lien :

<http://www.pembina.org/pub/2519>.

(2)-Selon le National Inventory Report(2013), Part3, Environnement Canada estimait qu'en 2011, l'année la plus récente selon les statistiques disponibles, le Canada émettait un total de 702 millions de tonnes métriques de GES.

(3)-Institut de recherches et d'informations socio-économiques, www.iris.recherche.qc.ca,

Voir : Projet d'oléoduc des Sables bitumineux «ligne 9b» : Le Québec à l'heure des choix,

9 septembre, 2013.
<http://www.iris-recherche.qc.ca/wp-content/uploads/2013/09note-p%C%Atrole-WEB-03.pdf>.

La source originale de cet article est Mondialisation.ca
Copyright © [Jean Léger](#), Mondialisation.ca, 2014

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site Mondialisation.ca sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de Mondialisation.ca en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

Mondialisation.ca contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca